



Auteur: Caroline Rieder
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
Diffusion: 191'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 57'762 mm²
Valeur: 5'900 CHF

Les performances sont reines

Le déplacement du rendez-vous au centre-ville a favorisé les créations interdisciplinaires

Caroline Rieder

Début d'après-midi gris sur la place Saint-Laurent à Lausanne. Le rideau métallique d'un édifice éphémère s'ouvre, laissant apparaître une cage de verre. A l'intérieur, un homme noir vêtu d'un pagne est enchaîné. Instantanément, la foule s'agglutine autour des vitres. Les bouches entrouvertes restent muettes. Le malaise est perceptible. Certains s'approchent pour lire le texte accompagnant cette proposition artistique du **Festival de la Cité**. L'installation *Ceci n'est pas...*, du Néerlandais Dries Verhoeven, présente chaque jour des comédiens incarnant un «tableau» différent. Le cinquième s'intitule *Ceci n'est pas de l'histoire*. Et rappelle que l'Exposition nationale de 1896 à Genève exhibait des Africains, tandis qu'en 1925, le Comptoir Suisse en présentait fièrement une septantaine au Village Suisse.

Soudain le prisonnier s'anime, se contorsionne, marche sur les mains, saisit des cacahuètes dans une bassine, la vide, pour finir par s'y asseoir. Le rideau métallique retombe. Comprise, appréciée ou non, la démarche ne laisse pas indifférent. «L'image est forte mais c'est pour la bonne cause», commente un jeune homme. «Non vraiment, je n'aime pas, ça doit être parce que je suis mal à l'aise», tranche une femme.

Mercredi, un transgenre était en cage. La semaine dernière, une femme enceinte s'exposait aux regards. Mais la scène qui a le plus fait réagir est celle d'un papa torse nu lisant un roman, sa fillette en bikini sur les genoux. «Des gens s'inquiétaient qu'elle ait froid. Des pères affirmaient qu'ils ne mettraient jamais leur enfant en scène comme ça», rapporte Isis Fahmy. Elle est chargée par le **festival** de répondre, incognito, aux interrogations des badauds et de créer des liens entre eux: «Je les rassure aussi, certains n'ont pas de recul par rapport à ce qu'ils voient.»

Cette année, la manifestation lausannoise compte beaucoup de spectacles pouvant s'apparenter à des performances, au sens large du terme. Une programmation due en partie au déménagement du rendez-vous: «Cela nous a incités à nous distancer des formes traditionnelles de spectacles pour aller vers davantage de propositions interdisciplinaires adaptées à l'espace urbain», note le directeur, Michael Kinzer.

Le public participe

Une tendance qui fait aussi écho à «la réalité de la création contemporaine», indique le directeur de la manifestation. Qu'elle se nomme performance, installation poétique ou tableau vivant, ce type de création permet de toucher le public autrement: «Nous avons remarqué à Saint-Laurent

que les gens s'arrêtent plus longtemps que devant une pièce de musée, et la réaction du public contribue à l'œuvre elle-même.»

La notion de performance de l'artiste est plus présente encore dans d'autres créations mêlant plusieurs disciplines (*lire ci-contre*). Michael Kinzer admet un certain brouillage des catégories. Que dire en effet de la «performance participative» *We Can Be Heroes*, où le public, amené à chanter en play-back, fait partie du spectacle.

Souvent plus courts qu'une œuvre classique, ces inclassables peuvent aussi se révéler beaucoup plus longs. Le performeur et metteur en scène Massimo Furlan a ainsi chanté en public durant douze heures dernièrement. Ces spectacles s'intègrent bien dans l'espace urbain ou dans les centres d'art contemporain: «C'est parfois plus compliqué de faire se déplacer les gens au théâtre pour vingt minutes», observe Michael Kinzer. Massimo Furlan relève par ailleurs, avec la crise, une frilosité des programmeurs. Et remarque que le public reste très segmenté entre les arts plastiques, la danse, le théâtre, etc. D'où une prise de risque certaine lorsqu'on n'entre dans aucune case...

Lausanne, divers lieux

Jusqu'au di 13 juillet
Rens.: 021 311 03 75
www.festivalcite.ch

Auteur: Caroline Rieder
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
Diffusion: 191'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 57'762 mm²
Valeur: 5'900 CHF

Nos propositions

Gym Club Massimo Furlan présente une «performance musclée». Des acteurs, dont le metteur en scène lui-même, s'entraînent en vrai dans un faux concours de bodybuilding. (Ce soir, ve et sa 20 h 30-21 h 30, salle de gym Pierre-Viret.)
A Normal Working Day

Les corps des danseurs de la compagnie Delgado Fuchs sont multipliés par les installations vidéo du plasticien Zimoun pour créer un environnement immersif. (Ce soir, ve et sa, 21 h 30-23 h 30, futur Pôle muséal.)

Flat Le danseur Rodrigo Pardo évolue accroché à une paroi, à l'horizontale, son corps formant

un angle droit avec le mur. (Ce soir, ve et sa 22 h 30-23 h, parc de l'ERACOM.)

Track L'artiste Graeme Miller permet à chacun de découvrir les rues en contre-plongée, couché sur un chariot. (Ce soir, ve et sa 17 h-21 h, allée Ernest-Ansermet, autres lieux à découvrir sur le site.)

Around the Block Les «pilotes

de l'asphalte» réinterprètent l'espace urbain. Ils projettent sur les bâtiments des images dans lesquelles évolue la danseuse Anna Anderegg. (Ce soir, ve et sa 22 h 15-2 h, divers lieux en ville dont l'esplanade de la cathédrale.)



Ceci n'est pas..., du Néerlandais Dries Verhoeven, présente tous les jours de 14 h à 19 h à la place Saint-Laurent un tableau différent. Lundi, un homme noir enchaîné a intrigué toute la journée les passants, qui se sont arrêtés malgré la pluie. OLIVIER WAVRE